

The Economist appelle à arrêter le «Belgium bashing»
et
Bruxelles est «le nouveau Berlin», selon The New York Times

Bruxelles est «le nouveau Berlin», selon The New York Times

Le Soir - 12 DÉCEMBRE 2015

Véritable repère des artistes et collectionneurs, Bruxelles plaît au journal américain, que ce soit pour sa créativité, son ambiance chaleureuse ou pour sa localisation attrayante.

Bruxelles a peu à peu émergé comme l'un des centres de créativité les plus excitants du continent. » C'est en tout cas ce que déclare le [journal américain The New York Times](#), pour qui Bruxelles est devenu « le nouveau Berlin ».

« Ils sont un peu en avance sur le reste de l'Europe »

« Ces dernières années, des artistes, des architectes, des hôteliers indépendants et les stylistes de tout le continent ont posé leurs valises en nombre dans la capitale, jusqu'à susciter l'inévitable surnom " nouveau Berlin " – et ont pris racine dans les galeries d'art, les concept stores et les boutiques d'hôtels », explique le journal.

Mais pourquoi Bruxelles est-elle devenue si attrayante ? Pour le New York Times, Bruxelles est une solution pratique car on peut « louer pour pas cher », mais aussi pour son ambiance : « La vie est probablement plus facile en Belgique. Les gens sont très ouverts et innovants », affirme Isabelle Thiltgès, sculpteuse. « Ils sont un peu en avance sur le reste de l'Europe », affirme-t-elle au journal.

Autre attrait : sa localisation

« À deux heures de train de Paris, Londres, Cologne et Amsterdam », Bruxelles est un point stratégique, souligne The New York Times. « La localisation de Bruxelles la rend attractive pour les artistes qui veulent s'y installer et les collectionneurs qui font le tour de l'Europe.(...) Ce n'est pas aussi vivant que Paris ou international comme Londres, mais la ville dispose d'un grand nombre de galeries et d'artistes ».

Parmi les endroits repérés par le journal américain, on retrouve [l'hôtel « Made in Louise »](#) à Ixelles, mais aussi [l'Hôtel des Galeries](#), le restaurant [Takumi](#), les frites de la place Flagey, le [restaurant/salon de beauté Chyl](#), et bien d'autres.

Une bonne publicité pour la capitale belge, boudée par la presse internationale ces dernières semaines.

Why Brussels Is the New Berlin

New York Times Style Magazine - EIMEAR LYNCH - DECEMBER 11, 2015

—

For decades, Europe's buttoned-up political center had a reputation for stodginess and chilliness. No longer: Brussels has quietly emerged as one of the continent's most exciting creative hubs.

As the battleground for debates over debt limits and currency crises since it became the eurozone's capital in 1999, Belgium's largest city is sometimes seen as the checkbook-balancing foil to freewheeling Antwerp 30 miles north. But in recent years, artists, upstart architects, independent hoteliers and fashion designers from across the continent have relocated in such numbers as to spark the inevitable "new Berlin" moniker — and have put down roots in the form of art galleries, concept shops and two lovely boutique hotels.

For these artists and designers, Brussels' appeal comes down to both the practical — cheap rent — and the attitudinal. "I love Paris, but life is probably easier in Belgium. People are very open and innovative," says Isabelle Thiltgès, a sculptor who recently returned to her native Brussels from Paris, where she lived for 30 years. "They're a bit ahead of the rest of Europe." Another draw is its location, within two hours by train from Paris, London, Cologne and Amsterdam. "Berlin is an island unto itself, while Brussels' location makes it an attractive place for artists to take residency and for collectors to pass through on tours of Europe," says Louis-Philippe Van Eeckhoutte, director of Office Baroque, an art gallery that relocated from Antwerp in 2013. "It's not as busy as Paris or as international as London, but it has a big, open scene of galleries, artists and curators" — so much so that the New York-based Independent art fair is launching a Brussels edition in April 2016. Here, some of our favorite places.

This article was reported prior to the November 13 attacks in Paris and the subsequent raids in Brussels. The alert level in the city has since been lowered, and there are no State Department warnings against travel there.

La suite ICI

<http://www.nytimes.com/2015/12/11/t-magazine/travel/brussels-travel-guide-hotels-restaurants.html?smprod=nytcore-iphone&smid=nytcore-iphone-share>

The Economist appelle à arrêter le «Belgium bashing»

La Libre - L.Co. - 28 novembre 2015

La Belgique est «politiquement fracturée et vulnérable au terrorisme», souligne le magazine économique britannique. «Le reste de l'Europe aussi.»

Dans le concert de critiques de la presse internationale qui a suivi l'enquête sur les attentats de Paris et ses ramifications belges, The Economist fait entendre une petite musique différente. Dans [une analyse intitulée « Un continent comme la Belgique »](#), le magazine économique lance un pavé dans la mare : « Oui, la Belgique est politiquement fracturée et vulnérable, un terreau idéal pour les terroristes. Mais le reste de l'Europe aussi ».

« La Belgique est souvent la cible des blagues européennes, poursuit The Economist, en rappelant l'épisode des 589 jours sans gouvernement. Mais le terrorisme a révélé la face sombre de la mauvaise administration à la belge, sous la forme de services de sécurité non coordonnés et de villes négligées, comme Molenbeek – une commune miteuse et à majorité musulmane de l'ouest bruxellois. »

The Economist rappelle en outre que « la part de population belge partie en Irak ou en Syrie pour combattre est plus importante que dans n'importe quel autre pays européen ».

Pourtant, le magazine lance cet appel : « Arrêtons le Belgium-bashing. Une grande partie de l'Europe est dans le même bateau ».

Politique d'intégration

« Aucun pays européen avec une importante minorité musulmane n'a réussi parfaitement sa politique d'intégration. Et d'autres pays n'arrivent pas non plus à enrayer le terrorisme. »

« 20 ans auparavant, la principale menace terroriste émanait des séparatismes régionaux. Il y a dix ans, c'étaient les spectaculaires attaques d'Al-Qaïda ou des groupes affiliés. Cela évolue désormais vers quelque chose de plus désordonné, dirigé contre des cibles plus floues, organisé par-delà les frontières et lié au crime organisé et aux trafiquants d'armes. Cela soulève d'urgentes questions pour les politiques européens. Pas limitées à la question du partage des renseignements avec les autres pays. »